QUESTIONS MILITAIRES

LA NOUVELLE LOI D'AMNISTIE

La loi d'amnistie vient d'être promulguée, le 2e avril 1904. Elle a été suivie d'une instruction ministérielle datée du 21 avril, indiquant de quelle façon devra être appliquée cette loi aux *déserteurs* et *insoumis* des armées de terre et de mer.

Nous allons examiner ce document et en extraire les renseignements pratiques. Il importe que toutes les hommes susceptibles de l'amnistie militaire en appréciable, ainsi que leurs familles, se rendent bien compte de l'intérêt qu'il y a pour eux à profiter, *dans les délais fixés*, des avantages qui leur sont offerts, d'autant que, *sous aucun prétexte*, ces délais ne seront prolongés.

Définitions

Qu'appelle-t-on *insoumis*? — L'insoumis est l'homme lié au service militaire (appelé ou engagé), qui, dans les délais fixés par la loi, n'a pas obéi à un *ordre de route* régulièrement notifié. Est également insoumis l'homme de la disponibilité, de la réserve ou de la territoriale qui, ne s'étant pas présenté au corps pendant la durée d'une convocation, et amnistié comme ayant manqué à cette convocation, n'a pas, l'année suivante, obéi à une nouvelle convocation faite *par ordre d'appel individuel*, n'a pas non plus rejoint dans les délais fixés par un *ordre de route* régulièrement notifié.

On voit, d'après cela, que les hommes en fraude ne sont réellement déclarés insoumis qu'après formalités, notifications et délais leur permettant de régulariser leur situation, s'ils en ont vraiment le désir.

D'une façon générale, quand un homme sera en état d'insoumission, il peut toujours par deux autorités (le gendarmerie en France, le consul à l'étranger), arriver à être pleinement fixé sur ce situation exacte, au point de vue militaire et en déduire ce qu'il lui reste à faire.

Qu'appelle-t-on *déserteur*?

Le déserteur est le militaire qui abandonne illégalement le corps ou le détachement dont il fait partie ou l'établissement auquel il est attaché pendant un temps dont la durée dépasse les *délais de grâce fixés* par la Code de justice militaire.

En temps de paix, ces délais qui sont de *six jours (144 heures)* pour la désertion à l'intérieur, sont portés à *un mois* quand il s'agit d'un jeune soldat ayant moins de trois mois de service.

Insoumis et déserteurs auxquels l'amnistie est applicable

Sont compris dans l'amnistie accordée par la loi du 1er avril 1904 :

1° Les militaires de l'armée de terre et des troupes coloniales déclarés insoumis ou déserteurs avant le 1er janvier 1904;

2° Les jeunes soldats, les disponibles, les réservistes et les territoriaux de la même armée et des mêmes troupes déclarés insoumis avant le même date;

3° Tous les insoumis et déserteurs actuellement, non comme prévenus, soit en vertu de condamnations prononcées pour ces deux délits, sauf ceux condamnés en même temps pour d'autres faits délictueux.

4° Tous les hommes qui, après avoir subi une condamnation pour insoumission ou désertion, ont été dirigés sur des corps et sont actuellement sous les drapeaux.

Le bénéfice de l'amnistie s'étend aux désertions successives, aux désertions avec la circonstance aggravante de service allant qu'aux militaires qui ont déserté en emportant leurs armes, leurs effets d'habillement ou d'équipement ou qui ont emmené leur cheval.

Quant aux hommes qui ont été condamnés pour insoumission ou désertion et qui ne sont plus sous les drapeaux, la présente amnistie a pour conséquence de faire disparaître sur leurs pièces militaires toute trace de la condamnation. *Ils devront, pour faire modifier les inscriptions portées sur lesdites pièces, se présenter, sans être astreints à aucun délai, devant les autorités désignées ci-après.*

Autorités chargées d'appliquer l'amnistie

La *déclaration de retour*, autrement dit la *présentation volontaire* nécessaire pour obtenir l'application de l'amnistie est reçue suivant les dispositions établies ci-après, savoir :

En France, par les gouverneurs militaires de Paris et de Lyon, les généraux commandant les corps d'armée, les généraux commandant les subdivisions, les officiers de gendarmerie et les commandants des bureaux de recrutement.

En Algérie, par le général commandant le 19e corps d'armée, les généraux commandant les divisions d'Alger, d'Oran et de Constantine, et les autres autorités mentionnées ci-dessus.

En Tunisie, par le général commandant la division d'occupation et les autres autorités indiquées plus haut.

Dans les colonies et les autres pays de protectorat, par les gouverneurs et les autorités coloniales, les résidents et les autorités militaires;

A l'étranger, par les divers représentants de la France.

Deux sortes d'amnistie

Il y a deux sortes d'amnistie:

1° L'amnistie entière et sans condition de service.

Elle est accordée:

1° Aux hommes âgés de plus de 45 ans, qui sont rayés des contrôles et en certifient l'amnistie entière leur est donné, par l'autorité militaire, après réclament cette justification.

2° Aux hommes atteints d'infirmités. Constatation est faite de ces infirmités par les Commissions de réforme en (sans colonies) par des médecins désignés à cet effet.

2° L'amnistie conditionnelle est accordée à deux catégories d'hommes :

1° Aux insoumis et déserteurs de l'armée active âgés de moins de 30 ans, (ayant moins de 30 ans au moment de l'expiration du délai dont ils jouissent).

L'application de l'amnistie est faite à ces hommes, à leur rentrée en France, dans les délais indiqués plus loin et après déclaration de retour faite devant les autorités militaires dont l'énumération a été donnée ci-dessus. Appelés, engagés ou rengagés, les déserteurs accomplissent *le temps de service actif* qu'ils devaient eu manquer et ils sont manqué à l'appel; inscomis, le temps auquel ils étaient astreints. On ne les maintiendra pas à la caserne après 30 ans. Passé cet âge, ils seront astreints aux obligations de leur classe d'âge ou de mobilisation.

A ces hommes les dispositions de l'article 21 de la loi de recrutement, relatif aux dispenses, seront appliquées après avis du Conseil de discipline du régiment.

Ceux qui pourraient être « mariés avec ou sans enfants », ou « veufs avec un ou plusieurs enfants », recevront l'application de l'amnistie conditionnelle, mais ne seront astreints qu'aux obligations de leur classe.

2° Aux disponibles, réservistes et territoriaux « ayant moins de 45 ans ».

Ceux-là devront achever ou accomplir les périodes d'exercices auxquelles ils ont échappé.

Il ils sont à l'étranger, ils pourront, après régularisation de leur situation et dans les délais fixés par le recrutement comme *ajournés* pour ces périodes jusqu'à leur rentrée en France.

Insoumis ou déserteurs en détention ou présents au corps après condamnation

Suivant leur âge et leur position. Il sera fait à ces hommes application de l'amnistie « avec ou sans condition de servir ». Il va sans dire qu'ils ne devront pas avoir été condamnés pour d'autres faits délictueux.

Délais

La déclaration de retour devra être faite par les intéressés dans les délais suivants, qui compteront de la promulgation de la présente loi :

Trois mois pour ceux qui sont dans l'intérieur de la France et en Corse; *six mois* pour ceux qui sont en Algérie; *six mois* pour ceux qui sont hors du territoire français, mais en Europe ou en Tunisie; un an pour ceux qui sont hors du territoire de l'Europe, de l'Algérie ou de la Tunisie; et *dix-huit mois* pour ceux qui sont au delà du cap de Bonne-Espérance et du cap Horn.

A l'expiration de ces délais, les insoumis et déserteurs qui ne se seront pas présentés pour réclamer le bénéfice de l'amnistie avec condition de servir ou ceux qui, après avoir pris une feuille de route, ne se rendraient pas à leur destination, seront de nouveau recherchés et poursuivis, s'il y a lieu :

Rapatriement — Incorporation

Seuls, les insoumis ou déserteurs fixés aux colonies ou à l'étranger qui auront à accomplir le service militaire *dans l'armée active*, seront rapatriés aux frais de l'Etat. (Le rapatriement ne s'étend pas à la famille.) En France ou les transportera jusqu'à la plus prochaine résidence d'officier pouvant recevoir leur « déclaration de retour ».

Les déserteurs seront dirigés sur le corps ou dépôt du corps auquel ils ont appartenu, à moins que le général commandant le corps d'armée ne décide de les envoyer dans un autre régiment.

Telles sont les dispositions générales de cette loi d'amnistie qui étendra d'un grand nombre de Français qu'une heure d'égarement a jetés sur les chemins de l'exil. Parmi eux, il s'en trouve ayant un cas particulier, qui demande une solution spéciale. Il leur sera répondu dans le *Courrier militaire* que la *Croix* publie régulièrement.

L. R.

Tribune aux

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER

Le 7 juin 1903 à la station du pont Marendet à Paris, les époux Robion et leurs 3 filles ayant dépassé l'endroit où ils devaient s'arrêter, descendirent précipitamment du train.

Le convoi se mit immédiatement en marche, et une portière non fermée entraîna sur les rails Mme Robion et une de ses filles; elles moururent toutes deux.

Le chef de train et le conducteur poursuivis devant la 9e Chambre pour homicide par imprudence, ont été condamnés à quinze jours de prison avec sursis.

M. Robion, partie civile par l'organe de Me Hesse, n'a pu que 3 000 francs de dommages; la responsabilité étant partagée.

La Compagnie du Nord a été déclarée civilement responsable.

UN ADMINISTRATEUR COLONIAL EMPOISONNÉ

Le dernier courrier du Sénégal arrivé à Marseille, apporte de Dakar une nouvelle assez grave.

D'après cette information, l'administrateur colonial de Sansanding, près de Bafoo-Sikoro, sur le moyen Niger, M. Covieux, aurait été empoisonné par le Toucouleur (vice-roi) Madenba.

M. Covieux venait d'être tout récemment promu à ce poste.

On ne confirme pas cette nouvelle au ministère des Colonies.

Chasse aux Nouvelles

NOTRE OBSERVATOIRE

MARDI 3 MAI

Baromètre. — La dépression des îles Britanniques s'est dirigée vers l'Est, son Centre se trouve ce matin près de Christiania (745 m/m). Le baromètre a monté rapidement en Irlande, il surpasse encore 765 m/m dans le nord-ouest du continent.

A Paris, nous avons 765 m/m.

Le vent est faible ou modéré de l'Ouest sur nos côtes de la Manche et de l'Océan, de Nord-Ouest en Provence.

Des pluies sont tombées dans le nord et le nord-ouest de l'Europe; en France, on a recueilli en m/m d'eau à Cherbourg, 5 à Boulogne, 5 à Belfort, 6 à Nantes, 2 à Paris.

La température s'est abaissée dans l'ouest du continent; elle était ce matin de + 2 à Arkangel, + 12 à Paris, + 17 à Alger, + 5 au Ventoux, + 1 au Puy-de-Dôme, — 1 au Pic-du-Midi.

Probable. — En France, des ondées sont probables avec températures voisines de la normale. A Paris, hier, l'après-midi et la nuit, pluies.

La mer est peu agitée sur toutes nos côtes.

Jeudi 5 mai : 125e jour de l'année.

Lever du jour : 4 h. 1.
Soleil. — Lever : 4 h. 36. Coucher : 7 h. 10.
Lune. — Lever : .. h. .. Coucher : 6 h. 11.

PARIS

Cambrioleurs arrêtés. — Des inspecteurs de la Sûreté ont arrêté, la nuit dernière, rue du Temple, trois malfaiteurs qui portaient d'un débit de vins qu'ils venaient de dévaliser.

Conduits au commissariat, deux des cambrioleurs ont déclaré se nommer Albert Misson, 23 ans, et Charles Vinet, 20 ans, sans domicile.

Le troisième a refusé de faire connaître son identité. Il était porteur d'armes prohibées et de l'outillage nécessaire à tout cambrioleur soucieux de « travailler » vite et bien.

Il a été envoyé en dépôt en même temps que ses deux complices.

La rougeole. — La rougeole semble sévir à Montmartre à l'état épidémique. En raison de nombreux cas constatés ces jours derniers aux écoles communale et maternelle, 27, rue Lamarck, la petite population a dû être licenciée pour une durée de quelques jours.

Poignardé par sa femme. — Une violente discussion conjugale, hier, rue d'Angoulême, pour un motif futile, au domicile des époux Alexandre et Joséphine Lacroix, âgés de 40 ans.

Arrivée au paroxysme de la colère, Mme Lacroix saisit un poignard accroché à une paroi et le plongea dans la poitrine de son mari.

Le blessé a été porté à l'hôpital Saint-Louis; quant à la femme irascible, M. Nadsand, commissaire de police, l'a consignée à sa disposition.

L'état d'Alexandre Lacroix inspire de vives inquiétudes.

Soldat poignardé. — M. Eugène Vermengal, 23 ans, cavalier au 6e cuirassiers, en garnison à Saint-Mandé, était venu en permission dimanche à Paris.

Comme il passait à 2 heures du matin rue de Bercy, à l'angle du boulevard Diderot, un individu, s'approchant de lui, le frappa d'un coup de poignard en pleine poitrine.

Le blessé, gravement atteint, a été porté à l'hôpital Saint-Antoine.

Explosion de gaz. — Une violente explosion s'est produite vers 6 heures du matin, au 1er étage d'une immeuble du boulevard Saint-Michel, occupé par M. Héroux, négociant.

L'accident est dû à ce qu'une certaine quantité de gaz, accumulée dans une conduite défectueuse, s'est enflammée au moment où M. Héroux allumait sa cheminée.

La commotion a été telle que tous les étages supérieurs ont subi d'importants dégâts. On ne signale aucun accident de personnes.

M. Winchenser, ingénieur en chef des mines, avisé par le commissaire de police du quartier Saint-Michel, s'est rendu sur les lieux et a pris des mesures à prendre pour assurer la sécurité des locataires.

Une victime du devoir. — Le gardien de la paix Eugène Doré est mort des suites de ses blessures reçues en arrêtant un cheval emporté, le 29 avril, avenue Malakoff.

Il a été terrassé et malgré d'une manière heureuse assistance. Sur sa tombe, M. Lépine a prononcé un discours dans nous détachons les paroles de la fin :

« L'élan généreux, le dévouement à la chose publique, l'idée du devoir poussé jusqu'au sacrifice, voilà le moment qui nous unit et qui fait un bloc de toutes nos bonnes volontés. Les institutions ne durent que par l'idée qui les vivifie.

« Entretenons avec un soin pieux cet héritage, réchauffons nos courages à la flamme céleste de l'abnégation. »

AUTOUR de PARIS

Choisy-le-Roi. — Découverte d'un cadavre. — Des enfants qui s'ébattaient introduits dans un souterrain, en bordure de la ligne du chemin de fer d'Orléans, ont découvert le corps d'un homme, baignant dans une mare de sang. Le malheureux avait le face écrasée et portait des blessures au ventre et au crâne. Il fut porté à la Pitié. Deux terrassiers, nommés Perrier et Raymond, que l'on croit ces agresseurs, ont été arrêtés et envoyés au Dépôt.

Saint-Denis. — Tragique fin d'un fait. — Un ouvrier ébéniste Hector Bourgeat, 56 ans, demeurant, 14, rue de Paris, travaillait sur le toiture d'un immeuble situé 24, quai de Seine, lorsque il perdit l'équilibre et fut précipité sur la chaussée.

Quand on vint à son secours, il avait cessé de vivre, et le corps, après les constatations d'usage faites par M. le commissaire de police, a été ramené au domicile du défunt.

DÉPARTEMENTS

Aube. — Effondrement d'une maison. — Le rez-de-chaussée de la maison portant le n° 77, route de Bar, à Sainte-Savine, s'est effondré dans la cave.

Deux vieillards, les époux Massey, ont été ensevelis sous les décombres; on les a dégagés blessés tous les deux; la femme est dans un état désespéré.

Somme. — Déraillement d'un rapide. — Le rapide 1 bis, de Boulogne à Bâle, a déraillé hier soir, à 8 heures, à 800 mètres de la gare de Nesles, au passage à niveau n° 20.

L'accident semble avoir été produit par un excès de vitesse sur la voie en réparation.

Le fourgon de queue n'est enfoncé dans le ballast. Le wagon-restaurant est resté seul debout. Les autres ont été renversés. La machine et le tender, n'ayant pas déraillé, ont continué leur route sur une longueur de 300 mètres.

Le mécanicien et le chauffeur ont été projetés sur la voie, mais n'ont pas été blessés.

Le wagon-lit, en tombant, a défoncé la maison du garde-barrière, dont la fillette, nommée Germaine Feuillart, âgée de 7 ans, a été assez grièvement blessée à la tête.

Il n'y a pas de voyageurs blessés. Une dizaine ont été seulement contusionnés.

Puy-de-Dôme. — Terrible accident de cheval. — M. Miramont de Laroquette, médecin-major au 92e régiment d'infanterie, a été hier soir, à 6 heures, victime d'un grave accident.

Il montait un nouveau cheval sur la route d'Aubière, sous la porte de Clermont-Ferrand, lorsqu'il fut projeté avec son ordonnance contre un arbre.

L'ordonnance, nommé Chastaing, originaire du Cantal, a été tué.

Quant à M. Miramont de Laroquette, très grièvement blessé, il a été porté à son domicile. On désespère de le sauver.

Le malheureux officier, qui a du brillants états de service, s'était marié il y a un an à peine à Limoges.

Morbihan. — Chute mortelle. — De notre correspondant :

A Belle-Ile-en-Mer, Bonnet, cultivateur, regagnait le port du Palais, est tombé dans la cale du voilier *Union*; il est mort peu après à l'hôpital.

Morbihan. — Assassinée sur la route. — A Rohan, on a découvert le cadavre d'une femme inconnue étranglée sur la route, probablement avec une ficelle retrouvée auprès de la victime. Une somme d'argent a été volée; trois menaces sont accompagnées.

Haute-Vienne. — Enfant écrasé. — On nous écrit de Coussac-Bonneval que le jeune Guillaume de Lamothe, fils de M. de Lamothe, propriétaire des carrières de Bonvisomte, a été écrasé par un wagonnet en marche, chargé de kaolin.

Le pauvre enfant a été affreusement mutilé; il n'a pu survivre à ses blessures.

Savoie. — Les jeux imprudents. — De notre correspondant particulier :

M. Lebrun, garde-forestier à Saint-Jean-de-Belleville, essayait son revolver pour de prochains exercices, et, croyant son arme non chargée, la tenait dans la direction de sa jeune femme qui portait, un enfant de 16 mois dans ses bras. Soudain, une détonation retentit et la mère et l'enfant eurent le bras percé du part en part. On les a transportés à l'hospice de Moutiers; l'état de la mère est grave.

Savoie. — Nomade accidenté. — A Albertville, un vannier nomade, François Eisen, 58 ans, sujet suisse, a été assommé cette nuit par un autre nomade qui a pris la fuite aussitôt après.

La victime, qui a la boîte crânienne brisée, a été transportée à l'hôpital, où elle est morte ce matin à 10 heures.

La gendarmerie est à la poursuite du coupable, un nommé Minder.

CHEMINS DE FER DE L'EST

Trains d'excursion, fête de la Pentecôte. — Le lundi 23 mai, la Compagnie de l'Est mettra en marche les trains d'excursion ci-après, à prix très réduits :

Paris à Belfort et Petit-Croix, prenant des voyageurs pour certaines stations entre Vendeuvre à Petit-Croix, retour le 27 mai avant minuit; aller et retour, 1re cl. 12 fr. 50 et 11 fr.

Paris à Abréschwiller, prenant des voyageurs pour Nancy, Blainville-la-Grande, Lunéville et Avricourt, retour le 27 mai avant minuit; aller et retour, 1re cl. 16 fr. 50.

Consulter les affiches spéciales et bulletins publiés par la Compagnie.

PASTORALE PRATIQUE

Le Prêtre, *Notes de Pastorale pratique : les tendances actuelles et les œuvres au point de vue paroissial*, par un curé de Lyon, directeur d'œuvres. Un vol. in-12, de 400 pages. Broché, à francs; port, 0 fr. 35. Franco, 2 francs. Bayard.

On lit dans les *Études* :

Le vaillant et trop modeste curé explique pourquoi, après tant d'autres œuvres qui ont absorbé sa vie, il n'est encore guère de faire un livre. C'est, dit-il, « parce que j'aime mes frères dans le sacerdoce, et que je serais bien heureux, si, en leur communiquant le résultat de vingt-cinq années d'expérience dans le ministère paroissial, je pouvais leur éviter les déceptions et les nombreux tâtonnements que j'ai rencontrés dans les œuvres ».

C'est nous mine que ce petit livre, tout y vient; je veux dire tout ce qui peut et doit intéresser un prêtre attaché au service d'une paroisse, et principalement d'une paroisse populeuse et ouvrière; d'abord ce qui concerne sa vie sacerdotale et sa sanctification personnelle; puis les devoirs multiples de son ministère : œuvres de toutes sortes, d'enseignement, de persévérance, de charité spirituelle et corporelle, y compris les œuvres sociales et économiques.

Oh! rien qui ressemble à un traité d'ascétisme ecclésiastique ou de pastorale. Le brave curé est de ceux qui ont beaucoup à dire, parce qu'ils ont beaucoup travaillé et beaucoup vu, mais qui n'ont pas de temps pour arranger des phrases. Il vide son trop-plein, lequel est richement fourni de notes et réflexions personnelles, d'extraits cueillis et bien choisis, de bonnes histoires qui ont le mérite et le saveur des souvenirs.

Et tout cela se fait lire avec agrément et profit. Il y a quantité de ces menues observations exprimées, pour ainsi dire, des réalités du ministère paroissial, vécues avant d'être formulées, qui seront une lumière pour ceux qui sont engagés dans le même voie, aux prises avec les mêmes difficultés, en butte aux mêmes contradictions.

Joseph Burnichon.

MARCHE DU HAVRE

3 mai 1904

Désignation	Cotons	Cafés	Laines	Sucres	Poivres
	Cours	Cours	Cours	Cours	Cours
Mai 1904	67	48	98	36	63
Juillet	67	48	100	36	63
Août	67	48	100	36	63
Septembre	67	48	100	36	63
Octobre	67	48	100	36	63
Novembre	67	48	100	36	63
Décembre	67	48	100	36	63
Janvier 1905	67	48	100	36	63
Février	67	48	100	36	63
Mars	67	48	100	36	63
Avril	67	48	100	36	63
Tendance	Soutenu.	Soutenu.	Soutenu.	Calme	Calme

OBSERVATIONS. — Mat. Cotons : Hausse 1/2. Cafés : Inchangés, soutenus, 14 000. — Laines : Inchangées, calmes.

CHEMINS DE FER D'ORLÉANS

Voyages en Espagne. — En vue de faciliter les voyages en Espagne, la Compagnie d'Orléans, d'accord avec la Compagnie du Midi et les Compagnies espagnoles, a réduit, dans une mesure importante, les prix des billets aller et retour délivrés au départ de Paris et de toutes les gares et stations du parcours. Ces billets, délivrés jusqu'au 15 mai et indistinctement valables pour le retour jusqu'au 15 juin inclus, coûtent : 1° pour *Madrid*, 150 fr. en 1re cl., 105 fr. en 2e cl., avec faculté d'arrêt à Bordeaux, Bayonne, Hendaye et sur tout le parcours espagnol. (A Madrid, billets d'aller et retour à prix réduits permettant de visiter l'Escurial, Avila, Ségovie, Salamanque, Tolède, Aranjuez et Guadalajara); 2° pour *Séville*, 190 fr. en 1re cl., 135 fr. en 2e cl., avec faculté d'arrêt à Bordeaux, Bayonne, Hendaye, Irun, Burgos, l'Escurial, Madrid, Aranjuez, Cordoue, Séville. (A Séville, billets d'excursions valables 30 jours, pour Xérès, Cadix et Grenade). Avec retour à Séville en Cordoue.

BOSTOCK (Hippodrome)

Matinées mercredis, jeudis, dimanches et fêtes, à 2 h. 30. Tous les autres jours promenades et concerts de 3 à 6 heures.

ANNONCES A PRIX RÉDUITS

Offres et Demandes d'Emplois
Précepteurs — Cours & Institutions — Serviteurs
Pensions de Familles — Ventes & Locations
Vente de Fonds de Commerce
Objets d'Occasion — Demandes de Représentants

Aucune annonce ne peut être inférieure à deux lignes. Il n'est accepté ni initiales, ni poste restante.

Recommander toute demande de renseignements d'un montant de 0 fr. 15 pour la réponse et tout ordre d'insertion d'un mandat-poste adressé :

à M. L. BERTRAUX 3, RUE BAYARD
(aux bureaux du Journal)

OFFRES D'EMPLOIS

Dem. partout dames ou messieurs p. placer articles consommation fr. source et d. clientèle bourgeoise (ni huiles, savons, vins). 40 % de remise. Vente suivie. X. Grénoli, Jarville (M.-et-M.)

Dem. p. la camp. pers. sér. p. servir femme de ch. et soig. enf. Bc. 452 Petits, 3, r. Bayard.

On dem. p. maison cath. de Belgique 2 relig. sérieux, désirant gagner leur subsist. comme cuis. f. de chambre, bonne, égards. Ancune écrire avant le 5 mai : 464 Paris, 3, rue Bayard.

Dame Vve déc. dame pour vivre dans jolie campagne. Bc. Mme Gaillet, 38, r. Royale, Paris.

DEMANDES D'EMPLOIS

Jh., 24 a., sérieux, dem. pl. régnée, régis. de cons., secrét. d. pr. ville, b. réf. Bur. 661, Paris, 3, r. Bayard.

Jhom. 37 a., cour. comptab. mach. écrire, dem. emploi, mais. cons. ou indust. Prov. Ec. P. Jacquier, Ev. H. Etud. Com. 106, b. Melesherbes, Paris.

COURS ET INSTITUTIONS

Ecole Pigier, 16, rue de Rivoli, 16, Paris. Préparation à la pratique des affaires : commerce, comptabilité, sténographie, dactylographie, calligraphie, langues étrangères, correspondance commerciale. Cours sur place ou par correspondance. (Section des dames : 5, rue Saint-Denis, 5). Placement gratuit des élèves. — Diplômes.

Allemagne. Pensionnat de Dames Ursulines à Cologne, Machabaerstrasse, 45. Ce gr. Institut de jeunes demoiselles, situé sur les bords du Rhin, offre une bonne occasion pour l'étude complète de la langue allemande et pour les différentes branches d'instruction. Cotis. p. l. filles des meil. fam. Pr. 900 fr. par an. Ecr. à la Supérieure.

PENSIONS DE FAMILLE

Maison recommandée, pension de famille premier ordre, 18, rue de Cherche-Midi. (Près Bon-Marché et Luxembourg) 7 à 10 francs par jour.

Maison de retraite Jouarre (Seine-et-Marne). Prix annuel de la pens. en dort. commun, dep. 650 fr.; en chambre partic., dep. 800 fr. Les pens. jouissent d'une liberté complète. Etablie, ouvert de 5 h. m. à 9 h., s. cond. spéc. p. infirmes. P. renseig., s'adr. à M. l'économe de l'établis.

VENTE DE PROPRIÉTÉS

A vendre dans le Limbourg-Hollandais — 1re Cie grand château avec grand jardin, 6 hectares entourés d'eau, belles allées, très bien disposé pour un pensionnat ou couvent, à une lieue de la gare; situation saine et agréable : pour 425 000 fr. — 2e Un grand bâtiment de 46 mètres sur 11 mètres, solide construction susceptible d'agrandissement avec 2 hectares entourés de fossés, pour 63 000 fr. S'adresser librairie Beyaert, Bruges (Belgique).

A vendre à Florence (Italie), belle propr., const. solide, jardin soigné. 3000 mètres, gaz, eau, bains, chauff. cent., cour vitrée, etc. Adr. dames relig., congrégation, institution. Position tranquille, 15 minutes du centre. Plan disponible. S'adresser à M. Schneider, via Cittadella 16, Florence. On serait disposé à faire un long bail.

A vendre sup. phât. Gr. Duché Luxembourg, M. ch. à mûres c. de bois, c. de balles 3 sai. etc. énormes commande 26 hect. de terre de bon rapp. dont 7 merv. parc. 2 pièces d'eau, le propr. bordée par rivière. S'ad. Bonné, 29, boulevard Barbès, Paris.

San Remo (Italie), à louer ou vendre, maisons 6 avec jardin, plein midi, près de la mer, pour institutions ou Congrégations. Pour traiter, écrire : Eleonite Bensa, San Remo.

A vendre ou louer, 207, rue de Malines, Leuven (Belgique), maison convenant à petite comm. relig. 15 pièces dont 3 de 150 m. carrés.

A vendre à Godarville (Belgique), très belle propriété convenant pour une communauté religieuse. S'adresser 457, Paris, 3, rue Bayard.

Propriété à vendre environs Bilbao (Espagne), conv. commun., relig. Bc. 460 Paris, 3, r. Bayard.

A vendre à Hall, près Bruxelles, gr. propr. conv. Ordre relig., 2 h. 20 ares, gr. habit. et dép. pr. 2 vent. ag. Ec. Brahon, 4, rue d'Artois, Bruxelles.

A vendre vaste maison avec grand jardin convenant pour communauté religieuse. Ecrire Veuve Richerd, Wavre, Brabant (Belgique).

OCCASIONS

A chat de vieux fauteuils, mêmes brisés. Loul, 8, rue du Faubourg-Montmartre, Paris, IXe.

Occ. superbe pet. voiture malade-secure, presque neuve, capote, porte-j. mob. 14, r. Tilsitt, Paris.

AVIS

A vendre au profit d'une bonne œuvre : *La vie de Jésus-Christ* de James Tissot, édition princeps. 2 vol. in-4°. 1 000 francs au lieu de 1 200. S'adresser 456, Paris, 3, rue Bayard.

Avant la Première Communion — Après la Première Communion

Voici revenus avec les beaux jours l'époque si désirée des Premières Communions. A cette occasion, la Maison de la Bonne Presse vient d'éditer deux nouvelles brochures extraites des *Causeries du dimanche*.

Dans la première intitulée : *Avant la Première Communion*, se trouvent condensées, sous une forme simple et accessible d'âme comprise de tous, les vérités fondamentales que l'on accoutume d'exposer aux enfants pendant le retraite préparatoire. Un grand nombre d'histoires en subissent l'intérêt.

Le prix en est modique pour en permettre la distribution : 0 fr. 05 l'exemplaire; port, 0 fr. 05.

Dans une seconde brochure : *Après la Première Communion*, sont exposés les grands devoirs de la reconnaissance et de la persévérance. L'auteur indique les dangers qui attendent l'enfant dans le monde; il y ajoute les moyens de défense et les secours que l'âme trouve dans la religion. De belles gravures illustrent les deux brochures.

Après la Première Communion est imprimé sur beau papier couché, avec une couverture gaufrée en couleur. Elle forme un joli souvenir à conserver dans la famille. Prix : 0 fr. 20; port, 0 fr. 10.

Remises pour chacune de ces brochures : 7/6, 15/12, 70/50, 150/100.

On peut demander séparément chacun de ces deux opuscules.

5, RUE BAYARD, PARIS

LE LABOUREUR-REVUE

Beau recueil d'articles, renseignements et recettes; paraît tous les trois mois en volume. Abonnement : 3 fr. Le fascicule 0 fr. 75.

5, RUE BAYARD, PARIS, VIIe

BOURSE DE COMMERCE DE PARIS

3 mai.

CÉRÉALES

	AVOINE	SEIGLES	MAÏS	FARINE
	Cours	Clôture	Cours	Clôture	Cours	Clôture	Cours	Clôture
Courant	15..	14,65	15..	15..	21,25	21,25	28,00	28,00
Prochain	14,50	14,50	14,75	14,75	21,25	21,25	27,50	27,50
Juillet-août	14,50	14,50	14,75	14,75	20,50	20,50	27,00	27,00
4 derniers	14,75	14,75	14,50	14,50	20,50	20,50	27,00	27,00
Tendance	Calme		Soutenu		Soutenu		Soutenu	
Derniers cot.	14,75		14,50		20,50		27,00	
Stocks jeu.	16700				2500			

Facteur de conversion : blé : 40-40,20, 1re marque, 41

HUILES, ALCOOLS ET SUCRES

	HUILE DE LIN	HUILE DE COLZA	ESSENCE	ALCOOL	SUCRES
	Cours	Clôture	Cours	Clôture	Cours	Clôture	Cours	Clôture
Courant	32..	32,00	62..	62,50	38,75	38,75	36,50	36,50
Prochain	32,75	32,75	64,50	64,50	39,00	39,00	36,50	36,50
Juillet-août	33,75	33,75	65,00	65,00	39,50	39,50	37,00	37,00
3 derniers					39,50	39,50		
2 derniers					39,50	39,50		
1 dernier					39,50	39,50		
Tendance	Soutenu		Soutenu		Soutenu		Soutenu	
Derniers cot.	33,75		65,00		39,50		37,00	
Stocks jeu.	1 500		4 800		500		138500	

BOURSE DE PARIS

(clôture) 3 mai

FONDS D'ÉTAT FRANÇAIS

	Précédents officiels	Dernier cours
3 % comptant	98 ..	98 ..
3 % fin mai	97 ..	97 ..
3 % amort. comptant	99 ..	99 ..
3 % amort. fin mai	99 ..	97 ..

EMPRUNTS DE VILLES

Paris 1855 3 %	350 ..	350 ..
— 1860 3 %	348 ..	347 ..
— 1871 3 %	348 ..	348 ..
— quarts	105 ..	105 ..
— 1875 4 %	354 ..	354 ..
— 1876 3 %	316 ..	316 ..
— 1877 3 %	316 ..	316 ..
— quarts	77 ..	77 ..
— 1892 3 1/2 %	386 ..	386 ..
— quarts	90 ..	90 ..
— 1900 3 %	362 ..	362 ..
— quarts	94 ..	94 ..
— 1903 4 %	453 ..	454 50
— quarts	454 ..	454 ..
— 1903 4 % (Métrop.)	454 ..	454 ..
— quarts	455 ..	455 ..
— 1904 3 1/2 % (Métrop.)	449 ..	449 ..
— quarts	450 ..	450 ..

OBLIGATIONS DES COLONIES

Algérie 4 %	474 ..	474 ..
— 3 1/2 %	410 ..	410 ..
Tunisie 3 1/2 %	409 ..	409 ..

OBLIGATIONS FRANÇAISES

Crédit foncier	1265 ..	1265 ..
— ancien	1110 ..	1110 ..
— 4 % 1900	510 ..	510 ..
— 4 % 1901	510 ..	510 ..
— 4 % 1902	510 ..	510 ..
— 4 % 1903	510 ..	510 ..
— 4 % 1903	510 ..	510 ..
— 4 % 1903